

du même auteur

Signes de mer, sur des gravures d'Isabelle Massin, Atelier de l'ocre marine, 2006

Les maritimes, L'œil ébloui, 2013 (Prix du livre insulaire Ouessant 2014)

L'écrimoire, co-écrit avec Marie-Hélène Bahain-Lelièvre, L'amourier, 2014

Marge, sur un carnet dessiné de Vincent Bodin-Hullin, L'œil pour l'œil, 2016

Un pur hasard, Lunatique, 2018

Thierry Bodin-Hullin

**deux trois mots
sans importance**

photographies de l'auteur

Collection *l'Instantané*
éditions LansKine

deux trois mots

Ab ! Tant de mélancolie sur les choses.

Georges Schehadé



Quel je pour toi ?

La recherche désespérante de l'exactitude de soi.

Une lucidité exacerbée ; s'y faire, à force.

Ce que je sais — et je sais que je sais peu — me suffit. La faiblesse de croire que ce que je pourrais apprendre d'autre ne m'apporterait rien de plus.

Une étoile filant vers quoi ? Une étoile fuyante.

Suis-je unique ou universellement uniforme ?

En quête de soi, enquête sur soi.

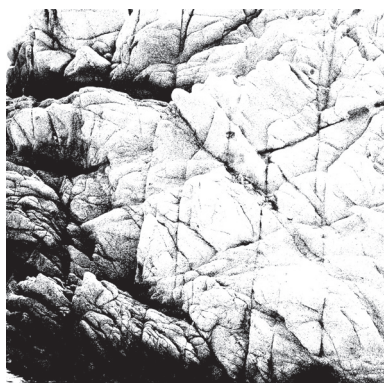
Cette panique soudaine à la sonnerie du téléphone : il va falloir répondre.

Je pense, donc je su[b]is.

Humilité de l'humilié.

À degré d'exigence trop élevé, suite de déceptions assurée.

Au réveil, toujours la même question : serai-je bien aujourd'hui ?



La tendance que j'ai à rendre immédiatement passé
l'événement que je viens de vivre, fût-il agréable ou pas.
Quasiment oublié, jamais regretté.

Inflammation du péricarde : le cœur mal enrobé.

Écorché vif à force de ne pas soigner ses plaies.

Une sensibilité que certains laissent surgir plus élégamment.

Gageure : mêler le généreux et le rigoureux.

Se sentir libre avant de l'être.

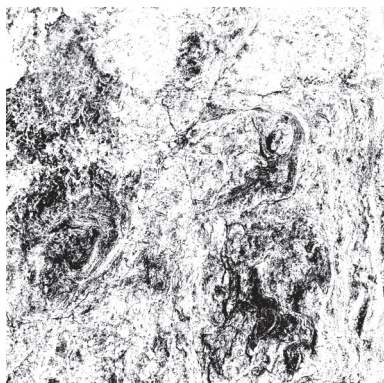
La clarification avant même la clarté.

Questions de frontière : où s'arrête l'acceptation de l'autre ?
Où commence le dégoût de soi ?

S'approcher de soi lorsque l'on parvient à ressentir — *saisir*
— la poésie du monde.

On reproche à l'autre, sans autre approche.

Vivre ses manques, non avec.



À force, l'impression que le mensonge est naturel ; si cela est vrai, s'en faire une raison.

Mot ambivalent : vrai-ment.

Envie de crier à certains : « Montre ta fragilité, bon sang ! »

Trois attitudes orgueilleuses : penser que l'on raisonne plus brillamment que l'autre, estimer que l'on ressent plus profondément les choses, croire que l'on souffre mieux.

Tu es aux abois, alors aboie.

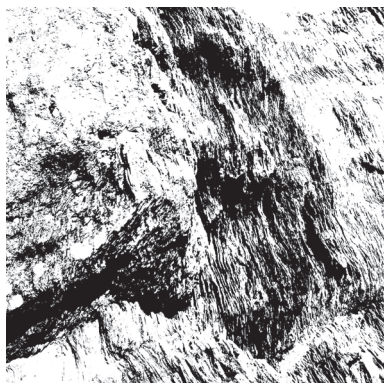
Débarrassé du passé, s'embarrasser de l'avenir.

Inquiétante pensée pendant la nuit — rêvée : « Jusqu'au bout, jusqu'à se détruire soi-même. »

Souvent bloqué dans l'événement ; comment m'en extraire sans m'en sentir exclu ?

Un nombre seulement, celui de tous les hommes et femmes qui ont foulé la Terre. Cent milliards. Environ. Un parmi eux.

Naître TH. Terrien handicapé. Blessé d'être. Ou de n'être rien.



De MH : « Tu surestimes tes forces. Ah ! Si tu pouvais penser à poser toutes tes charges de temps en temps et ne reprendre que celles qui t'appartiennent. »

Dans chacune de nos vies surdimensionnées, beaucoup trop grande pour nous.

Combien la taisent leur souffrance ? Certains par pudeur, d'autres par amour-propre.

Entendu dans le film d'Alejandro Amenábar, *Mar adentro* :
« Une seule chose est pire que de perdre un enfant, c'est qu'il veuille mourir. »

Les enfants. Me demande quels souvenirs je leur offre.

Tout ce tumulte, ces temps de turbulences, pour parvenir à la permanence de soi.

Un homme vient de mourir, il avait quarante ans. J'entends :
« La vie n'est pas juste. » Plutôt la mort, non ?

L'invention du monde, toujours renouvelée ?

Dans le zigzag du temps, le segment de la présence.

Monstres, mon stress.



Jusqu'à l'écœurement, le vomissement, la sensation de vacuité.

En fin de vie, parvenir à la simple expression du rien ; n'être rien au bout du compte.

— À quoi tu penses ? — À rien. Je ne pourrai jamais m'y faire, on ne pense jamais à rien.

Qu'entends-je ? L'homme est erreur, ou, l'homme est terreur.

Être complexe, paradoxal, somme d'infinies contrariétés.

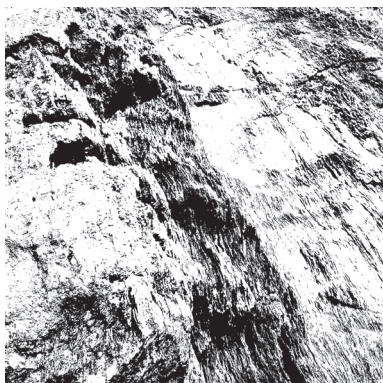
Qui ne dit mot consent, dit-on. C'est très mal connaître le silence.

Loin des yeux, loin du cœur. Pas certain. Loin du cœur, loin des yeux, sans aucun doute.

Mon dieu, monde hideux ! Il est des euphonies troublantes.

Paradoxe : louer l'humilité.

Le non-dit, la lâcheté et la vérité sont dans un bateau ; la lâcheté tombe à l'eau, que reste-t-il ? La vérité, seule, car sans lâcheté, le non-dit n'est plus.



Je t'embrasse ou je t'embarrasse ?

L'amour, affolant, la tendresse, inouïe.

Trop tendance à pénétrer dans l'agitation des choses.

La juste peine... De quoi parle-t-on ? De justice ou de justesse ? Et de quelle peine ?

De C. : « Pourquoi les objets ne grandissent-ils pas comme nous ? »

De S., le mot *inversion*. Retournement — conversion ? — de conversation.

De L. : « Mes ambiguïtés sont claires. »

Des fois, en moi, ça bouillonne, d'autres fois, ça bulle.

Acte tragique : « Je te quitte parce que je t'aime. »

Parmi les quêtes, la complicité amoureuse.

La rupture amoureuse... Vraiment amoureuse ?

Me puise, t'épuise, tout ce qui me pèse.



Être mal dans le mal-être de l'autre.

Entendu à la radio : « Je suis désespérément optimiste. »
Comme on peut plaisanter avec le désespoir !

Lu sur le fronton d'une église : « Dieu se fait proche,
accueillons-le ! » Allons bon, où ça ?

De C. : « Quand j'aurai mille ans, j'aurai ma liberté. »

On me parle de paradis sur Terre, j'entends comme une
parodie légère.

Au *qui suis-je*, trop écrasant, préférer le *que suis-je*, plus
engageant.

Entendu : « Abondance frugale. » Ouh la, trop pour moi.

Réalité absurde. Oxymore, euphémisme ou pléonasme ?

S'enf[o]uir.

Il faut que je me sauve. Que je fuie ou que je me préserve ?
Les deux précisément : je me tire, je m'en tire.

Ériger comme vérité une idée dont on doute.

